

Le Président: Alors, nous pouvons admettre que nous allons dans la bonne direction?

M. Walden: Oui.

Le Président: Alors nous aurions raison, au Comité, de conclure qu'un pauvre qui achète une Cadillac pour épater les autres, est un idiot.

Le sénateur O'Leary (Antigonish-Guysborough): Non.

M. Walden: Non, pas tout à fait.

Le sénateur O'Leary (Antigonish-Guysborough): Il veut une chose, il veut atteindre un but. Qu'il possède sa Cadillac tout comme le voisin. Qu'il boive tout l'alcool qu'il veut.

Le Président: J'ai parlé de "statut" mais il n'était pas d'accord. J'ai dit "vivre au-dessus de ses moyens" et il n'était pas d'accord. Vous avez collaboré à ce service pendant longtemps. Quels média pouvons-nous utiliser pour renseigner les gens sur notre Comité, sur nos efforts et sur le problème?

M. Walden: Je ne vois pas de média.

Le Président: Il y a des média ici. Vous serez cité demain matin.

M. Walden: En toute déférence à l'endroit du quatrième pouvoir, je regrette de dire que pour moi c'est du déjà vu.

Le Président: Mais vous en avez parlé dans votre mémoire.

M. Walden: Oui. Nous n'avons pas des choses extrêmement importantes à dire, mais, pour ma part, la discussion de ce matin a été très intéressante. Elle peut se révéler utile mais on devrait la filmer et la présenter aux gens des collectivités dont vous demandez les opinions et qui vivent dans un état de "pauvreté."

Il faut établir un dialogue avec eux. Ils ont le sentiment que le gouvernement n'en a cure et voilà un comité constitué de personnes très occupées qui se préoccupent de leur sort. On devrait pouvoir diffuser la discussion que nous avons eu ce matin sur ce problème.

Nous parlons des renseignements que nous obtenons et si nous parlons des organes d'information, on doit fournir des renseignements.

Le Président: Qu'entendez-vous par là?

M. Walden: Des renseignements provenant du Comité.

Le Président: A destination des organes d'information?

M. Walden: Oui. Je ne prétends que ce soit une tâche agréable mais si vous pouvez établir un tel dialogue par voie des média, vous allez certainement vous attaquer à ce problème et les gens le comprendront et voilà qui est extrêmement important.

Le sénateur Hastings: Monsieur Walden, vous dites à la page 8:

Nous sommes heureux de dire au Comité qu'un de nos fonctionnaires régionaux des provinces Maritimes a déjà préparé, à l'intention des membres du Comité, des bandes magnétoscopiques dont le déroulement prend environ trente-cinq heures. Ces bandes font voir l'avis de nombreuses personnes de cette région qui vivent dans l'état de pauvreté.

Comment avons-nous pu obtenir 35 heures de bandes visuelles?

M. Walden: Nous les avons.

Le sénateur Hastings: Grâce à quel programme?

M. Walden: Aucun programme. Il est notre agent régional et il fait des films au moyen d'une caméra portative Sony. C'est un matériel très rudimentaire mais il l'utilise dans d'autres domaines et ayant appris la visite du Comité sénatorial et comme il se préoccupe de la pauvreté dans cette région, il a voulu faire ce film.

Le sénateur Hastings: Ne collaborait-il pas à un programme de votre ministère?

M. Walden: Pas à un programme mais il est notre agent régional là-bas.

M. Cormier: Notre ministère tient à rassembler et à rationaliser les questions plutôt qu'à en faire des mythes. Nous voulons examiner une question, peser le pour et le contre, aborder le nœud de la question, l'exposer et le faire comprendre. Voilà pourquoi il a fait ce film.

Le sénateur Hastings: Sur la pauvreté?

M. Walden: Sur les gens qui vivent dans la pauvreté.